

PRESSE ODONTOLOGIQUE INTERNATIONALE

Dr Gérard Girot

Maladie parodontale et cancer du poumon

Les maladies parodontales sont l'un des lourds fardeaux des maladies chroniques. Les données des méta-analyses actuelles indiquent que cette affection est liée à un large éventail de maladies systémiques comprenant des affections pulmonaires et cardio-vasculaires ainsi que le diabète. Les maladies parodontales semblent partager de nombreux facteurs génétiques avec les cancers. L'association des maladies parodontales avec des cancers de la tête et du cou a été suggérée. Une étude prospective a montré une corrélation forte avec le cancer du poumon. Le tabac est un facteur de confusion entre les affections parodontales et le cancer du poumon. Une étude a cependant montré une association significative après ajustement des facteurs alcool et tabac.

Le présent travail avait pour but d'étudier l'association entre les maladies parodontales et le risque de cancer du poumon à l'aide d'une méta-analyse. Cinq études de cohortes ont été incluses, portant sur 321 420 participants. Les résultats globaux montrent un risque accru de 1,24 fois. Dans quatre des cinq cohortes étudiées, les facteurs de confusion alcool et tabac ont été ajustés, et le facteur de risque pour ce sous-groupe apparaissait 1,32 plus élevé en cas de maladie parodontale. Le diabète, autre facteur de risque indépendant, a été ajusté dans deux des études prises en compte, indiquant un risque accru après ajustement pour ce sous-groupe de 1,36 fois.

En conclusion, la présente méta-analyse suggère que les maladies parodontales sont associées à un risque significativement accru de cancer du poumon. Les mesures de prévention et de traitement des maladies parodontales apparaissent comme un objectif majeur de santé publique. D'autres études sont encore nécessaires pour comprendre complètement les mécanismes impliqués dans cet accroissement du risque.

Article analysé: Zeng X-T et al. *Periodontal disease and incident lung cancer risk: A meta-analysis of cohort studies.* J Periodontol 2016; 87 (10): 1158-1164.

PRESSE MÉDICALE SPÉCIALISÉE

Dr Philippe Léonard

Cancers des VADS: le temps presse!

Le délai entre les premiers symptômes d'un cancer des voies aérodigestives supérieures (VADS), tumeurs de croissance relativement rapide, et le recours aux soins des malades est encore fréquemment important.

Ce phénomène, lié aux conditions socio-économiques parfois défavorables des sujets atteints et à l'allongement des délais d'accès aux spécialistes, explique que plus de 70 % des carcinomes des VADS soient encore aujourd'hui pris en charge à un stade tardif; stade où les traitements, s'ils peuvent être entrepris à visée curative, sont plus difficilement efficaces et très souvent mutilants.

Pour en savoir plus: Julieron M.

Délais entre les premiers symptômes et le diagnostic d'un cancer des VADS. La Lettre de l'ORL, janvier-juin 2016; 344-345: 4-5.

Activité physique et diabète de type 2: quel bénéfice?

Chez les malades diabétiques de type 2, la pratique d'une activité physique régulière (trois séances par semaine) diminue la résistance à l'insuline, l'inflammation et le stress oxydant associés aux dépôts de graisse ectopique... et, au final, le risque de neuropathie cardiaque autonome, source d'ischémie silencieuse et d'infarctus du myocarde.

Pour en savoir plus: Flore P et coll. *Activité physique et diabète de type 2. Correspondances en MHDN, avril 2016; XX (4): 92-95.*

Fracture osseuse et lait de vache

La consommation de lait de vache augmente-t-elle le risque de fractures osseuses? Les études épidémiologiques (observationnelles) qui ont tenté de répondre à cette question aboutissent à des résultats contradictoires, qu'il s'agisse d'une consommation dans l'enfance ou à l'âge adulte.

Qu'en conclure? Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'existe pas d'argument scientifique incontestable justifiant que l'on se passe d'un aliment aussi largement consommé que le lait de vache.

Pour en savoir plus: Fardellone P. *Le lait: bon diable ou mauvais apôtre? La Lettre du Rhumatologue, avril 2016; 421: 30.*